



Reconquérir les droits des éleveurs

de produire et de sécuriser leur accès aux races animales

Les paysans et éleveurs nomades doivent être en position de réclamer leurs droits, spécialement leurs droits à la nourriture et à la souveraineté alimentaire.

Ceci leur aidera à sécuriser leur subsistance et leurs races animales diverses

En 2007, des conférences internationales vont adresser ce besoin.

Les paysans et éleveurs nomades peuvent lancer un défi aux Gouvernements: Ils ont, cette année-ci, l'occasion de défier les gouvernements à la situation dangereuse de leur subsistance, leur accès réduit aux ressources et les pertes de leurs races de bétail et de volaille qui en résultent. Une conférence internationale pour conserver la diversité des races, organisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 1-7 septembre 2007, devrait adresser leurs inquiétudes. Les voix des éleveurs nomades et paysans doivent être écoutées.

Action de la Société Civile: Un processus avec organisations d'éleveurs nomades, de paysans et de société civile se prépare pour la conférence. La FAO a demandé l'IPC pour la Souveraineté Alimentaire— le réseau global d'organisations de société civile et de mouvements sociaux concernant la souveraineté alimentaire - de faciliter ces préparations. Les paysans et éleveurs nomades ont l'occasion de présenter leurs demandes.

Changer les règles: Sécurité de la subsistance des paysans et des éleveurs nomades et de la diversité des races de bétail seront achevées seulement si leurs droits sont reconnus en politiques, lois, et réglementations, qui ensuite seront mis à effet.

Perdre la diversité de races: Il y a beaucoup de raisons pour être inquiet. Près de 20 pour cent des races de bétail et de volaille sont perdues ou presque perdues puisque l'agriculture mondialisée se réduit aux races qui rendent beaucoup si les animaux reçoivent du fourrage riche en protéines et énergie. Chaque mois, en moyenne une race est éteinte.

Mondialisation – le problème majeur: Selon la FAO, la mondialisation des marchés pour produits animaux est le facteur le plus lourd qui heurte la diversité des races.

Concentration des entreprises transnationales: L'industrie de biotechnologie, pendant les années récentes, a accru son contrôle sur les ressources zoo génétiques d'une façon dramatique. Seulement deux compagnies transnationales font la sélection génétique pour poules, et quatre compagnies offrent les lignes sélectionnées pour la volaille de chair. Une seule entreprise, Genus plc, rassemble les plus grandes industries de biotechnologie de bovin, de porc et d'aquaculture. Il y a aussi l'intégration de fournisseurs de fourrage, transformateurs de viande et des entreprises de génétique des animaux. Tous ont leur siège en pays OCDE.

Contrôle par technologies et brevets: Animaux hybrides et systèmes fermés sont devenus standard dans l'élevage de volaille et de porcins, et ils se développent pour l'aquaculture. Ces tendances ont l'effet d'enfermer les ressources génétiques dans les mains d'un petit nombre d'acteurs globaux. Les corporations utilisent aussi la loi de brevetage pour exercer le contrôle. Monsanto a appliqué pour brevets en 160 pays, non seulement pour des méthodes de sélection porcine, mais aussi pour les troupeaux et leur progéniture. Les paysans et éleveurs nomades sont déjà exclus du développement la production, et maintenant ils sont en danger de perdre le contrôle de leurs races.

Bétail et volaille transgénique et cloné: De plus en plus d'animaux transgéniques sont produits, contenant des gènes brevetés pour, par exemple, produire des médicaments. L'Union Européenne a récemment approuvé un programme de recherche surtout biotechnologique, avec 55 billion d'Euros pour sept ans.

Perte de la souveraineté alimentaire: Le résultat de ces développements est un système alimentaire qui dépend d'une façon dangereuse d'un tout petit nombre d'entreprises et d'une base génétique qui est devenue très étroite, pendant que la grande diversité de races sélectionnée pour tous difficultés de production par des éleveurs savants pendant plusieurs millénaires disparaît rapidement. Paysans et éleveurs nomades perdent le contrôle de leurs races et de la souveraineté alimentaire.

Il y a un besoin urgent pour paysans et éleveurs nomades de réclamer leurs droits

Joignez le mouvement pour les droits des éleveurs

Pour voir détails: www.pastoralpeoples.org et www.ukabc.org



Droits des éleveurs:

Importance pour la diversité

Le bétail fourni les moyens d'existence, est une ressource de capital et offre des services de systèmes (agro)écologiques importants. Souvent, les races ont une signifiante pour l'identité culturelle et dans la religion locale.

Les races de bétail et de volaille sont produits d'une sélection par paysans et éleveurs nomades et n'existeraient pas sans leurs efforts. Bien soignées en étable ou sur pâturage, les races sont essentielles pour soutenir les systèmes de production paysans et nomades.

La diversité des races est aussi cruciale pour réagir aux tensions d'environnements changeants. La diversité de races permet

Les droits des éleveurs comprennent le droit de développer leurs races et leurs systèmes de production pour faire face aux nouvelles demandes; les droits aux ressources génétiques de leurs animaux, les droits d'eau et de pâturage, d'accès aux marchés et de participer aux décisions politiques.

d'exploiter une gamme de niches écologiques et à tour de rôle, supporte agro-écosystèmes divers qui sont essentiels pour soutenir les moyens d'existence et les paysages productifs.

Pour sécuriser cette diversité, paysans et éleveurs nomades ont besoin de la reconnaissance de leurs droits, comme

l'accès aux pâturages et d'autres ressources productives. Ceci leur permettra de continuer à élever leurs animaux. Ils ont aussi besoin d'être sûr que les gènes de leurs animaux ne soient pas soumis aux droits de propriété intellectuelle, que les organismes modifiés génétiques qui pourraient affecter l'intégrité génétique du bétail, ne soient pas émis dans les environnements agricoles et pastoraux, et qu'aucun arrangement propriétaire ne soit fait qui pourrait perturber la (re) production comme ceux qui sont bien notoires dans la sélection d'hybrides.

Menaces aux droits des éleveurs

Pendant que les entreprises consolident leur contrôle du secteur élevage, les paysans et éleveurs nomades sont en train de perdre leurs droits:

- les **droits de pâturage et d'accès aux sources d'eau** coutumiers de beaucoup de sociétés nomades ont été abolis par l'établissement de parcs naturels, de projets de cultivation de bio fuel, de barrages ou d'autres.
- Le **droit de garder des animaux** est mis en péril par les pandémies, surtout l'influenza aviaire. Par exemple, en beaucoup de pays, ceux qui gardent des poulets autour de leur ferme ne sont plus permis de le faire auprès de la production de

volaille industrielle. La biosécurité pourrait éliminer la production villageoise.

- Le **droit de vendre** le bétail et ses produits à travers des frontières nationales est parfois sérieusement limité par réglementations d'hygiène animale qui sont souvent inconvenables.
- Le **droit d'élever les animaux** peut être menacé par brevets, contrats commerciaux et réglementations.
- Jusqu'à maintenant les paysans et éleveurs nomades n'ont pas le **droit d'être consultés** et écoutés quand les politiques pour le secteur élevage sont faites.

En plus, la plupart des approches de recherche et de développement sont peu adaptés aux circonstances des paysans et éleveurs nomades et menacent leurs droits d'élever leur bétail et d'en tirer des bénéfices, par exemple:

- Programmes de sélection qui priorisent le matériel génétique importé, ce qui souvent mène a la dilution des gènes des races locales.
- les brevets sur matériel génétique unique de races locales, par exemple le gène Booroola qui garanti une haute fertilité des ovins.
- Politiques et réglementations inappropriées de santé animale qui favorisent la production industrielle. En résultat, beaucoup de producteurs à petite échelle sont forcés hors des marchés par des grandes corporations.

Actions pour réaliser les droits des éleveurs :

- Reconnaissance des droits des éleveurs de continuer à utiliser et développer leurs propres races, d'avoir accès aux pâturages, à l'eau et à d'autres ressources nécessaires pour la production, et l'accès aux marchés.
- Reconnaissance des contributions des paysans et éleveurs nomades aux économies locales et nationales et à la conservation des sources génétiques animales.
- Adaptation des politiques et réglementations nationales, régionales et internationales, qui reconnaissent les droits des éleveurs et supportent leur contributions a l'économie et a la conservation.
- La promotion de systèmes de production et l'utilisation du savoir qui a été établi par les paysans et éleveurs nomades en développant la diversité de leurs races pendant les millénaires.
- Une interdiction internationale de brevets sur animaux et leurs gènes est essentiel pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité de races.
- La reconnaissance des droits des éleveurs et de leurs communautés à la souveraineté alimentaire –la détermination locale des politiques dont ils ont besoin pour sécuriser leur moyens d'existence.

- La conférence FAO est appelée la "Première Conférence Technique International sur les Ressources Génétiques Animales" www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/genetics/angrvent2007.html
- Greenpeace rapporte sur l'application pour brevet de Monsanto sur une nouvelle 'invention':le porc. www.greenpeace.org/international/news/monsanto-pig-patent-111
- Autres analyses - voir www.grain.org/seedling/